



Seuls dans la nuit

Texte Gwendoline Soublin

Mise en scène Emilie Lafarge / Cie Le Feu au Lac

Création janvier 2028, Scène Nationale de Bourg en Bresse.
Spectacle tout public à partir de 14 ans

.....

Contacts compagnie :

Administration / production / Diffusion : 06.95.71.41.28

contact@cielefeuaulac.com (Lucie Ananikian en 25-26)

Contact artistique

compagnieleufeuaulac@gmail.com

Le Feu au Lac - Promenade de Pinal - 01270 Coligny - Siret 879 606 838 00016

Distribution

Texte Gwendoline Soublin (Éditions Espaces 34) paru le 5 mars 2026.

Mise en scène : Émilie Lafarge

Collaboration artistique : Nadir Legrand

Avec : Clémence Coullon, Christophe Paou, Françoise Gazio, en cours.

Création sonore, musicien au plateau Martin Jaugey

Scénographie, lumières et costumes Saskia Louwaard

Accompagnement chorégraphique Juliette Roudet

Régisseuse son : Margot Berger

Production diffusion administration *Lucie Ananikian pour la saison 25-26*

Durée du spectacle 1h20

Production : Le Feu au Lac

Coproduction : Scène Nationale de Bourg en Bresse ; en cours ...

“Je vous le dis, il faut encore avoir du Chaos en soi pour donner le jour à une étoile qui danse”

Friedrich Nietzsche

Synopsis

Nour, 55 ans, est “aide à domicile” en milieu rural. Son quotidien est rempli de trajets en voiture, de soins, de conversations anodines avec les personnes âgées dont elle s’occupe : Madame B., Monsieur D., Madame J. ... Elle est mariée depuis trente-deux ans à Paco avec qui elle vit dans une petite maison près de Reims, à Beaumont-sur-Vesle. C’est un couple sans enfants qui s’aime et qui vit une existence modeste et semble-t-il plutôt heureuse. Un soir, au crépuscule, un objet lumineux crevant le ciel vient troubler le réel et déranger l’ordre implacable du quotidien. Cette irruption d’un ailleurs bouleverse cette femme qui ne s’attendait plus à rien et qui entrevoit la possibilité d’une échappée au-delà de la raison

PRIX ET SÉLECTIONS/ Texte SEULS DANS LA NUIT

- ° Lauréat bourse écriture OARA / 2019
- ° Lauréat Paris Jamais Lu / 2019
- ° Sélection Bureau des lecteurs de France Culture / 2020
- ° Sélection Comédie de Caen / 2020

- Sélection Prix Godot des lycéens, comédie de Caen / 2021
° Sélection Comité Théâtre National de Strasbourg / 2021
° Sélection Prix Scénic Youth - Comédie de Béthune / 2022
° Lauréat Cross Chanel Théâtre, Institut Français de Londres /
. Sélection Comité Théâtre de Gennevilliers / 2022

Note d'intention

À quoi peut-on encore rêver aujourd'hui ? Comment échapper à la répétition de nos gestes, ou à l'usure ? Comment trouver un sens, une échappée ou encore sa "vraie" place en ce monde, lorsque tout semble figé dans un cycle perpétuel ?

Seuls dans la nuit est une pièce sur l'agitation absurde, l'obsession, la quête de quelque chose de "plus grand" dans nos petites vies face à l'usure des corps, des âmes, des couples, face au travail, à l'enfermement, au chômage, à nos conditions sociales, nos santés physique et mentale en sursis, le grand âge, le temps qui passe, notre routine, nos quotidiens (trop) chargés, et parfois vides de sens. C'est aussi une réflexion sur ce qui aux autres et au reste, nous lie, ou pas ...

Est-ce qu'à l'instar de Nour, un « Ça » pourrait (et si oui, comment) nous sortir de nous-mêmes, nous inviter à regarder, à questionner, et peut-être, nous révéler ou nous sauver ?

Ce qui m'intéresse dans cette pièce, c'est précisément la quête, et le moment où dans nos vies écrasées par la routine, la charge physique et mentale, cela vrille : Qu'est-ce qui fait qu'à un moment T de notre vie, on s'éveille, on refuse, ou on accepte ? Où, et comment, trouver du sens dans nos vies en boucle, trop pleines ou trop vides ?

À quel moment la quête du « plus grand » peut-elle s'apparenter à une forme d'obsession ou de folie ? Comment raccrocher le « Ça » au réel ? En faire quelque chose ? Et quoi ? La pièce met en scène 3 femmes de trois générations différentes : Madame B : 90 ans, en lien (presque maternel) avec Nour son aide-soignante de 55 ans, et une narratrice/fille au pull jaune, 20 ans, (personnage énigmatique rencontré par Nour lors d'un loto de campagne, qui pourrait tout aussi bien être Nour elle-même, dans une autre temporalité ou une autre vie). Des liens se tissent entre elles-trois, leurs histoires respectives se mêlent, dans une sororité qui offre, peut-être, une ouverture ...

Le « Ça » ne sera de toute évidence jamais expliqué. Est-ce une image de la nature, un angle mort ? Un fantôme ? Un OVNI ? Une hallucination ? Une manifestation divine ? Une autre dimension de nous-mêmes ? Ou encore : **l'imaginaire qui viendrait s'acquitter de ce que le réel ne peut plus offrir ?** C'est essentiel pour moi qu'il reste subjectif, énigmatique et échappe

à toute représentation physique ou explication rationnelle ; afin que chacun.e des spectateur.ice.s puisse projeter son propre « Ça ».

Pour traduire cette quête, j'ai choisi une forme théâtrale fragmentée et où parfois même s'entremêlent réalisme et onirisme.

(Si nous sommes bien au théâtre, le spectacle intégrera danse, et musique jouée en direct au plateau)

La pièce se déroule sur un cycle d'une semaine, du lundi au dimanche. L'espace scénique prendra peut-être la forme d'un cercle compartimenté en plusieurs quartiers où se dérouleront les différentes scènes du quotidien de Nour (nous garderons un rapport scène-salle frontal, en revanche) : Un compartiment pour l'intérieur de Nour et de son mari, un autre pour son lieu de travail, séparés par une cloison, amovible et/ou destructible.

La fille au pull jaune ainsi que la narratrice seront incarnées par Clémence Coullon, (avec qui j'ai déjà travaillé sur *Fake* de Claudine Galea) ; cette dernière évoluera tantôt dedans, tantôt dehors, telle une conscience qui observe et questionne (avec des adresses directes au public). Un musicien, batteur et percussionniste, sera présent sur le plateau, en dehors du cercle ; sa musique jouée en direct laissera entendre tel un électrocardiogramme, les rythmes intérieurs des personnages et en particulier de Nour. À un moment donné, les compartiments s'effaceront, ainsi que le cercle, pour donner place à la scène de Loto géant. Si dans la pièce telle qu'elle est écrite, le loto est avant tout un jeu populaire qui rassemble, autour d'un rituel simple et convivial, plusieurs générations dans une salle des fêtes), Il prend pour moi une dimension métaphysique via son rapport au hasard : entre superstition, espoir irrationnel et confrontation à l'absurdité de la chance, il devient une allégorie de la vie, où le destin se joue en un tirage, entre contrôle illusoire et abandon à l'inconnu. L'idée d'allumer l'entièreté de la salle de spectacle pour la partie de loto donnera aux spectateur.ice.s la possibilité d'éprouver de manière inclusive l'ambiguïté et le frottement entre les dimensions sociales (réalistes) & métaphysiques de la pièce.

Enfin, Le travail chorégraphique traduira physiquement la distorsion du temps, sa circularité, et laissera exprimer les corps lorsque la parole ne suffit plus. Juliette Roudet, avec qui j'ai déjà travaillé sur *Fake* de Claudine Galea, m'accompagnera dans cette recherche.

Le jeu des acteur.ice.s sera organique, concret, au présent et engagé, contrasté par des moments où la chorégraphie prendra le relais pour nous sortir du "quotidien" et nous permettre l'accès à une dimension plus existentielle.

Pourquoi monter cette pièce aujourd'hui ? Parce que nous avons toutes et tous, un jour, ressenti cette sensation d'être pris au piège de nos vies. Piège du temps qui passe, qui use, qui assomme. *Seuls dans la nuit* est une pièce sur la possibilité (ou non) d'échapper, voire de fuir, de rêver ou de croire encore en l'inattendu. C'est une pièce sur la résistance, l'aspiration à la beauté, qui persiste en dépit de l'absurdité d'une époque où tout semble nous échapper.

C'est une pièce pour celles et ceux qui, comme Nour, refusent de se résigner ; et qui cherchent, encore et toujours, une faille dans le quotidien, une lumière dans la nuit. C'est une pièce pour ceux qui, comme Paco, restent debout malgré tout, par amour, par habitude, par loyauté ou par résignation. C'est une pièce pour celles et ceux qui croient encore que, même dans la répétition, même dans l'usure, ou dans, l'obsession il y a encore une place pour l'émerveillement.

C'est enfin une exploration plus large : celle de l'âme humaine, de sa condition, de ses doutes, de ses espoirs, et de ses peurs, de son rapport aux autres, au monde, à l'inexplicable et à l'inexpliqué...

Travail sonore

Le son et la musique : Le son sera présent, celui du quotidien, les bruits répétitifs mais non naturalistes.

Martin Jaugey, batteur et percussionniste, sera présent sur le plateau, en dehors du cercle ; sa musique jouée en direct laissera entendre tel un électrocardiogramme, les rythmes intérieurs des personnages et en particulier de Nour.

Note de scénographie – Lumière et inspirations

La lumière jouera un rôle central. Tantôt crue et réaliste, tantôt énigmatique : crue pour les scènes du quotidien, plus trouble pour les moments de nuit et de rêve. J'ai fait appel à Saskia Louwaard, avec qui je collabore depuis plusieurs spectacles, pour créer cette atmosphère visuelle alternant les moments réalistes et les autres, plus existentiels, quantiques, cosmiques et imaginaires.

Quelques références :

- *Jeanne Dielman 23 quai du commerce 1080 Bruxelles* de Chantal Akerman.
- *La Jetée* de Chris Marker
- *La Femme gauchère* de Peter Handke *Maison de poupée* d'Ibsen
- *Solaris, Salker ...* de Tarkovski
- *Rencontres du 3ème type* de Spielberg.
- *Still walking* de Hirokazu Kore Eda
- *Amour* de Haneke
- Les photographies de Gregory Crewdson,
- Les photographies de Hido Todd ...
- *Rosas Danst Rosas* de Ann Teresa de Kiersmaker
- Samuel Becket ...

Quelques inspirations visuelles :

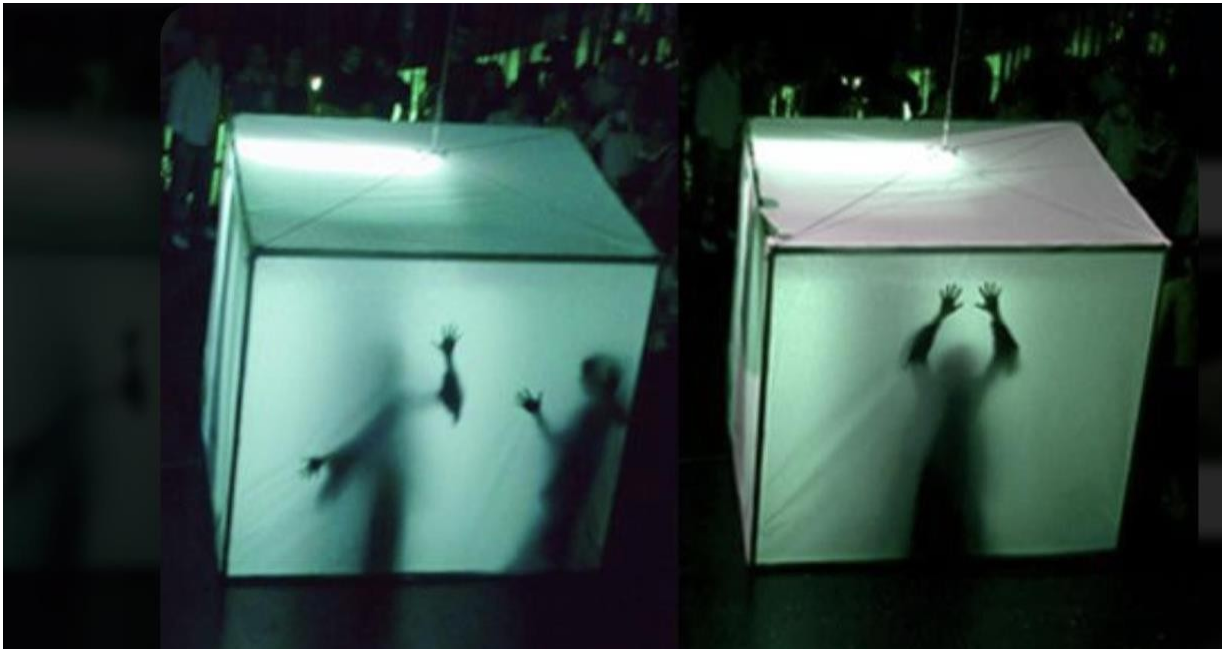








Jeanne Dielman 23 qui de commerce 1080 Bruxelles de Chantal Akerman



En imaginant que l'on puisse transgresser le papier, déchirer, en sortir, l'illuminer.

BIOGRAPHIES

Emilie Lafarge Metteuse en scène



Formée au « Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique », elle entre comme pensionnaire à la Comédie Française en 2000 où elle reste jusqu'en 2002.

Au théâtre elle joue dans *Le Chanteur d'Opéra* (Wedekind) m/s : LD de Lencquesaing, *Biographie, un Jeu* (Max Frisch) m/s : Frédéric Belier-Garcia, *Le Bourgeois Gentilhomme* (Molière) m/s : J-L.Benoît, *La Mère Confidente* (Marivaux) m/s : S.Anglade, *Les Fragments Du Discours Amoureux* (R. Barthes) m/s : M. Woo, *La Ronde* (Schnitzler) m/s : Frédéric Belier-Garcia, *Du Malheur d'Avoir de l'Esprit* (A.Griboïedov) : m/s : J-L.Benoît.

Avec le Collectif Les Possédés : *Derniers Remords Avant l'Oubli* (Jean-Luc Lagarce) : m/s R.Dana, *Cot Cot City* (Marie Nimier) : m/s : Nadir Legrand, *Tout Mon Amour* (Laurent Mauvignier) : m/s R.Dana, *Au Beau Milieu de la Forêt* de et par Katja Hunsinger, *Platonov* de Anton Tchekhov : m/s R.Dana ainsi que *Le Misanthrope* de Molière entre 2018 et 2022. Elle travaille aussi avec le collectif L'Avantage du Doute pour *La Caverne* (Nadir Legrand) entre 2018 et 2020.

Au cinéma, elle a travaillé avec des cinéastes comme Raymond Depardon, Hélène Angel, Eric Zonca, Serge Lalou, Jean Paul Civeyrac, Nicole Garcia, Philippe Le Guay ou Pierre Schoeller. Elle a également participé à une quinzaine de films pour la télévision.

Elle met en scène *Le Yark* de Bertrand Santini, spectacle jeune public créé au CDN de Lorient en décembre 2016 (suivi d'une tournée, CDN, Scènes nationales).

Elle co-crée la Compagnie Le Feu au Lac avec Marie-Hélène Roig en novembre 2019. Ensemble, elles montent le spectacle *Ce que je suis en réalité demeure inconnu* d'après des textes de Virginia Woolf, Griboïedov et Dostoïevski entre autres. Le spectacle est créé à Nîmes à l'automne 2021 et joué à la Scène Nationale de Clermont Ferrand ainsi qu'à la Scène Nationale de Bourg-en-Bresse.

En 2022-2023 elle propose et met en scène avec la Scène Nationale de Bourg-en-Bresse : *Une histoire une Soupe et au lit*, disponible sur la saison 2025-2026 et 2026-2027.

En janvier 2025, elle monte *Fake* de Claudine Galea, création Scène Nationale de Bourg en Bresse, tournée (Théâtre National de Nice, Scènes Nationales de Noisiel, Albi, Châlon sur Saône, Théâtre de Vevey (Suisse) etc ...)



Gwendoline Soublin

Autrice

Née en 1987 et formée à l'ENSATT de Lyon en Écriture Dramatique, Gwendoline Soublin a été formée en tant que comédienne avant de recevoir l'aide d'ARTCENA pour son texte, *Swany Song*, en 2014. Elle écrit des textes à destination des adultes, de la jeunesse et des marionnettes. Ses textes dramatiques sont principalement publiés aux éditions Espaces 34. Son premier roman, *Tout l'or des nuits*, est paru ce printemps 2025 chez Actes Sud.

En tant qu'autrice elle aime coudre les genres entre eux, inventer des protocoles ludiques, des textes graphiques qui racontent notre monde contemporain et dont les langues plurielles se prêtent aussi bien aux cochons qu'aux canettes qu'à l'animal humain. Son style développe les dimensions littéraires les plus différentes : du récit choral (*Fiesta*) au poémologue (*Mort le soleil*) à la poésie contemporaine (*Depuis mon corps chaud*). Des dialogues (*Tout ça Tout ça*) à l'odyssée industrielle (*Coca Life Martin 33 cl*). Et avec l'invention aussi de textes hybrides qui empruntent autant au réel documenté qu'au fantastique (*Pig boy 1986-2358*, *Seuls dans la nuit*, *Spécimen*).

Repérés et primés ses textes dramatiques ont notamment reçu les prix allemands Ba-Wü 2024 et Kindertheaterpreis 2022, et en France le XXème Prix de la Pièce de Théâtre Contemporain pour le Jeune Public 2023 ainsi que le prix de la meilleure autrice du XVIIIème festival Primeurs 2024, le BMK-TNS 2020 et le prix JATL 2017. Ils sont coups de coeur des comités de la Comédie-Française, de France Culture, de Jeunes Textes en Liberté, d'Eurodram, du prix Collidram, du Jamais Lu ou encore du prix Scénic Youth...

Certains de ces textes ont été traduits en allemand, tchèque, anglais, roumain et catalan. Depuis 2022 ils font partie du dispositif européen Fabulamundi.

Boutaina El Fekkak

Comédienne : Nour



Boutaina El Fekkak, née à Rabat, est une comédienne, metteuse en scène et auteure marocaine, figure majeure du théâtre contemporain. Après une licence de philosophie à l'université McGill de Montréal, elle se forme à l'école Claude-Mathieu puis à l'École supérieure d'art dramatique de Strasbourg (TNS, promotion 2007). Elle y rencontre Caroline Guiela Nguyen, avec qui elle co-fonde en 2009 la compagnie *Les Hommes approximatifs*, marquant le début d'une carrière riche en collaborations audacieuses.

Sur scène, Boutaina El Fekkak s'impose par sa présence intense et sa polyvalence. Elle a joué sous la direction de grands noms du théâtre comme Stéphane Braunschweig (*Macbeth*, *Soudain l'été dernier*), Frédéric Maragnani (*La Vie de Galilée*), Caroline Guiela Nguyen (*Fraternité*, *conte fantastique*, *Elle brûle*), ou encore Pierre-Yves Chapalain (*Où sont les ogres ?*). En 2021, elle coécrit et met en scène *Comme la mer, mon amour* avec Abdellah Taïa, une pièce saluée pour son audace et sa poésie. Récemment, elle a marqué les esprits dans *Pétrole* de Sylvain Creusvaux, d'après Pasolini, au Théâtre de l'Odéon, et interprétera prochainement le rôle de Nour dans *Seuls dans la nuit* de Gwendoline Soublin. Au cinéma, elle a tourné dans plusieurs courts et longs métrages, tout en continuant à explorer des rôles exigeants et variés au théâtre. Boutaina El Fekkak incarne une artiste engagée, dont le parcours reflète une quête constante de sens et de liberté, tant sur les planches que dans l'écriture et la mise en scène.

Clémence Coullon

Comédienne : La fille au Pull Jaune/ Narratrice



Après une formation au cours Florent, elle entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2019 où elle travaille notamment avec Valérie Dréville, Sandy Ouvrier, Camille Bernon et Simon Bourgade. Elle se forme également en chant lyrique à l'École Nationale de Musique de Paris. Au cinéma et à la Télévision elle joue sous la direction d'Emmanuelle Bercot (*De son vivant*, *En Thérapie* - saison 2), de Marie Garel Weiss et de Valérie Dréville (*Rue du Conservatoire*).

En 2024, elle signe une adaptation d'*Hamlet* d'après W. Shakespeare qu'elle met en scène sous le nom

Hamlet(te) au Théâtre Gérard Philipe - Centre Dramatique National de Saint-Denis. Début 2026, elle jouera dans *Le Roi La Reine et Le Bouffon*, mis en scène et écrit par elle-même, création à *La Ferme du Buisson*.

Elle joue cette saison (2025-2026) Juliette dans *Roméo et Juliette* mis en scène par Guillaume Severac Schmitt ; et dans *Le Roi, La Reine et Le Bouffon* ; elle est en tournée avec rôle de LAM dans *Fake* de Claudine Galea, mis en scène par Emilie Lafarge. *Seuls dans la nuit* est sa deuxième collaboration avec Émilie Lafarge.

Christophe Paou **Comédien : Paco**



Christophe Paou est comédien depuis plus d'un quart de siècle. Il a pratiqué le match impro et a joué dans des comédies du théâtre privé et des créations dans le théâtre public. Il rejoint le collectif "Les Possédés" pour une douzaine d'années: Le pays lointain et Derniers remords avant l'oubli de Jean-Luc Lagarce, Merlin de Tankred Dorst, Bullet Park d'après John Cheever, Platonov de Tchekhov au Théâtre de la Colline. Il travaille également avec Frédéric Béliet Garcia, Mikaël Serres, les Chiens de Navarre, Marc Paquien, Michel Fau puis avec Zabou Breitman. Il participe à des téléfilms, notamment de Pierre Granier Deferre, de Serge Moati et des séries dont Cannabis une série diffusée sur Arte réalisée par Lucie Borleteau. Au cinéma, il sera Michel dans L'inconnu du lac d'Alain Guiraudie, il joue dans quelques films des frères Larrieu, de Guy Maddin, Claire Simon, Pascal Bonitzer ou Jean-Paul Salomé, il est aussi le pornographe dans Synonymes de Nadav Lapid, ministre des finances, dans Oranges Sanguines de J-Ch. Meurisse et récemment Raoul, dans Fotogenico de M. Romano et B.Sabatier.



Françoise Gazio **Comédienne : Madame B**

Après trois années de cours d'art dramatique avec Claude Nollier, ex-sociétaire de la comédie française, de 1973 à 1976, Françoise Gazio renouera son lien avec le théâtre, quelques années plus tard, au sein du Théâtre en 2 auprès d'Arlette Desmots puis de Sylvie Haggai.

Depuis 1996, elle travaille au théâtre avec, entre autres, Rodolphe Dana, Christian Benedetti avec qui durant un long compagnonnage elle a traversé les œuvres d'Edward Bond, de Biljana Srbjanovic et de Gianina Carbonariu, elle travaille également avec Serge Catanèse, Claudie Decultis, Olivier Mellor, Sylvie Haggai, Véronique Vellard, Jérôme Hankins, Joachim Latarjet. Au cinéma avec Claude Miller, Jacques Audiard, Claire Denis, Didier Tronchet, Charles Belmont, Xavier Gianoli, Luc Besson, Nabil Ben Yadir, Katia Lewkowicz, Blanche Gardin, Quentin Dupieux, ainsi que dans différents films et séries pour la télévision. De plus, elle enregistre régulièrement des dramatiques radio pour France Culture.

Nadir Legrand

Collaborateur artistique



Nadir Legrand est parisien mais il grandit sur le plateau de Valensole, dans les Alpes-de-Haute-Provence. De retour à la capitale, il met son accent du midi de côté et se forme à la classe-libre de l'École Florent avant d'intégrer plusieurs compagnies de théâtre (Adesso e Sempre avec Julien Bouffier, la compagnie d'EDVIN(e) avec Eric Ruf puis le collectif les Possédés). Il trouve son zénith avec le collectif l'Avantage du Doute, pour qui il joue, écrit et met en scène depuis 2008.

En 2019 il reçoit un prix Artcena pour son spectacle *La Caverne*, qu'il écrit et met en scène pour l'Avantage du Doute.

En parallèle, il tourne dans plusieurs séries (*Hard*, *Les Sentinelles* pour Canal +), et joue au cinéma (*Regarde-moi* de M. Nicoletti, *Pourquoi tu pleures ?* de K. Lewkowicz, *Rien à perdre* de D. Deloget).

Dans ses deux longs-métrages (*Tout ce qu'il me reste de la révolution* et *Bonjour l'Asile*), Judith Davis lui écrit des personnages d'entrepreneur détruits et destructeurs. L'absence totale de redondance entre Nadir et ces deux personnages ambivalents lui permet de sortir des sentiers battus et d'explorer sa part d'ombre.

Ses textes *Encore plus, partout, tout le temps* et *After Show*, co-écrit avec le collectif l'Avantage du Doute, sont édités en 2025 aux éditions Esse Que.

Margot Berger Régie

Martin Jaugey Musicien

Martin Jaugey cultive une triple casquette : musicien - compositeur à l'image - ingénieur du son. Il explore une multitude de modes d'expressions, en se mettant au service d'artistes, metteur.euses en scènes, chorégraphes, et réalisateur.ices. Il travaille de manière coloriste, trouve des sensations et des timbres, mélange des textures organiques et électroniques, qui prennent leurs racines dans la dramaturgie d'une histoire. Il enseigne également la musique sous différentes formes, de ses histoires à la pratique instrumentale au sein de plusieurs structures. Son parcours d'étude : une double licence, un CPES de Jazz, puis le Master de production musicale ("FSMS") au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Enfin, le cursus de composition de musique à l'image (DCMI) au CNSMDP.

Saskia Louwaard Scénographe, créatrice lumière et costumes

Saskia Louwaard est née en Hollande en 1969.

Elle a suivi des études de sculpture à l'Académie Royale des Beaux-Arts d'Anvers (1988-92) ainsi que des études de scénographie à l'Académie des Beaux-Arts Rietveld à Amsterdam (1992-1996).

Elle travaille aujourd'hui en duo avec Katrijn Baeten comme scénographes, créatrices lumière et costumes.

En France elles ont notamment travaillé avec Galin Stoev, Le Collectif Les Possédés, Emilie Lafarge, Emmanuel Daumas, La compagnie Ildi Eldi (Antoine Oppenheim et Sophie Cattani ; pour le théâtre du Rond-Point, le Théâtre de la Bastille, le Théâtre de la Colline, La

Comédie Française, le théâtre de L'Athénée, le Festival des Nuits de Fourvières à Lyon, Le théâtre des Célestins, le CDN de Lorient.

En Belgique, elles ont travaillé entre autres pour Het Toneelhuis, le KVS à Bruxelles, le NTGent, le Théâtre de Liège, Le Manège de Mons, le Théâtre Varia à Bruxelles, le Théâtre Zuidpool de Mannschaft. En Allemagne, elles ont travaillé avec Jasper Brandis et David Hernandez entre autres à Essen, Oldenburg (Théâtre National) et dans les grands théâtres de Essen et Trèves. Elles ont également fait la scénographie de différents espaces éducatifs, les foyers de plusieurs théâtres, ainsi que des bibliothèques en Belgique et en France. Bois Impériaux est sa troisième collaboration avec Émilie Lafarge après Le Yark de Bertrand Santini créé au CDN de Lorient et Fake de Claudine Galea créé en janvier 2025 à La Scène Nationale de Bourg en Bresse.

Site : atelierLouwaard Baeten : <http://www.katrijnbaeten-saskialouwaard.be/>

Juliette Roudet Chorégraphe

Juliette Roudet entre à 14 ans au Conservatoire Supérieur de Danse de Paris. Sortie premier prix du Conservatoire, elle intègre la même année le CNDC - Centre National de Danse Contemporaine d'Angers. À sa sortie, à la recherche d'autres voies d'interprétation et de création que la danse seule, elle passe le concours du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris - CNSAD et y est admise en 2003.

Sur scène, elle a joué sous la direction de Laurent Laffargue, Lisa Wurmser, Pierre Ascaride, Vicente Pradal, Daniel Benoin, Caroline Marcadé, Jean Bellorini, Pierre Rigal, David Bobée, Noémie Rosenblatt et Marion Lévy. Au cinéma et à la télévision on l'a notamment vue dans les films d'Alain Tasma, Jeanne Biras, Philippe Monnier, Manuel Flèche, Gérard Mordillat, Jérôme Cornuau et dans les séries *Profilage et Engrenages*.

En octobre 2016, elle est nommée professeure de danse au CNSAD. En 2018, elle signe la co-écriture et l'interprétation du spectacle *Le Lac des cygnes* à la Philharmonie de Paris. Depuis, elle a collaboré avec Robin Renucci, Xavier Gallais, Delphine Hecquet, Claire Lasne-Darcueil, Rodolphe Dana et Katjia Hunsinger, pour des spectacles dont elle assure l'écriture chorégraphique. Elle chorégraphie également les concerts d'Emily Loizeau *Icare* (2020) et *La Souterraine* (2024).

Elle écrit et réalise son premier film *PACI* (Paix) en 2024, un court métrage documentaire produit par TS Productions pour lequel elle est notamment lauréate du prix Meilleur film-Nouveaux Talents de Corsica. Doc, et du prix du meilleur film remis par les Ateliers Varan. En novembre 2024, *PACI* est également sélectionné en Compétition Internationale Courts métrages à l'IDFA. Elle écrit actuellement son prochain film, *Hors-les-Murs*, un long métrage documentaire produit à nouveau par TS Productions.

En décembre 2024, elle travaille aux côtés de la metteuse en scène Émilie Lafarge en accompagnement chorégraphique du spectacle *Fake* de Claudine Galea.

Compagnie *Le Feu au Lac*

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES, Coligny (01)

La compagnie *Le Feu Au Lac* est créée en région Auvergne - Rhône-Alpes à Coligny en novembre 2019 et dirigée depuis 2023 par Émilie Lafarge.

La vocation du *Feu Au Lac* est de développer des projets artistiques de dimension nationale (création de spectacles) mais aussi des projets ayant une vocation territoriale forte. Le travail sur le territoire fait sens pour la compagnie qui a pour mission d'aller autant vers des publics éloignés que vers des publics habitués aux salles de spectacles.

La mémoire et le devoir de mémoire, la transmission intergénérationnelle, les quêtes identitaires et existentielles dans les différents contextes sociaux et environnementaux qui sont les nôtres, sont pour Émilie Lafarge les thèmes fondamentaux qu'elle souhaite explorer avec *Le feu au Lac*. Si l'esthétique théâtrale est importante pour elle, elle propose avant toute chose un théâtre d'acteurs, organique et au présent, et aime créer chez le spectateur le trouble entre jeu et vérité.

Précédentes créations du *Feu au Lac* :

2021 : *Ce que je suis en réalité demeure inconnu* d'après *Les Vagues* de Virginia Woolf et *Oblomov* de Gontcharov entre autres ; mise en scène Émilie Lafarge et Marie-Hélène Roig.

2022 : *Souvenirs d'ici* (projet territorial participatif) ; mise en scène Émilie Lafarge

2022 : *Un conte, une soupe et au lit !* Projet territorial participatif ; mise en scène Émilie Lafarge (disponible pour les saisons 25-26 et 26-27).

2025 : *Fake* de Claudine Galea ; mise en scène Émilie Lafarge (Scène Nationale de Bourg en Bresse, CDN de Nice, *Espace des arts* Châlon sur Saône, *Ferme du Buisson* scène Nationale, Scène Nationale d'Albi, *Le Reflet*, Vevey ...ainsi qu'en lycées et collège dans une forme plus légère).



Still walking de hirokazu kore eda

Merci pour votre attention
À bientôt ...
Émilie